

21 Édouard Lalo: Puisqu'on ne peut fléchir / Vainement, ma bien aimée (*Le Roi d'Ys*)

Puisqu'on ne peut fléchir
ces jalouses gardiennes,
ah ! laissez-moi conter mes peines
et mon émoi !

Da man sie nicht erweichen kann,
diese eifrigen Wächterinnen,
o! lasst mich erzählen meine Pein
und meine Erregung!

Vainement, ma bien aimée,
on croit me désespérer ;
près de ta porte fermée
je veux encore demeurer !

Vergebens, meine Allerliebste,
glaubt man, mich zur Verzweiflung zu bringen;
nahe bei deiner verschlossenen Tür
will ich noch bleiben!

Les soleils pourront s'éteindre,
les nuits remplacer les jours,
sans t'accuser et sans me plaindre,
là je resterai toujours !

Die Sonnen mögen erlöschen,
die Nächte die Tage ersetzen,
ohne dich anzuklagen und ohne mich zu beklagen,
da werde ich immer bleiben!

Je le sais, ton âme est douce,
et l'heure bientôt viendra,
où la main qui me repousse
vers la mienne se tendra !

Ich weiß es, deine Seele ist sanftmütig,
und die Stunde wird bald kommen,
in der die Hand, die mich zurückstößt,
sich meiner [Hand] entgegenstrecken wird.

Ne sois pas trop tardive
à te laisser attendrir,
si Rozenn bientôt n'arrive,
je vais, hélas ! mourir !

Sei nicht zu zögerlich,
dich rühren zu lassen,
wenn Rozenn nicht bald kommt,
werde ich, ach, sterben!